

1775 F.-X. de Feller »Itinéraire, ou Voyages de M^r. l'Abbé Defeller¹ en diverses parties de l'Europe«

Seconde Partie, depuis 1769, jusqu'en Octobre 1791
Paris/Liège 1820

Le 28 [Juli 1775]², à 5 heures du matin, je parcours les appartemens du magnifique château de **Bruyl** [=Brühl]: c'est une des belles résidences de Souverains que j'aie vues. Le grand escalier et les deux salles contiguës ouvertes par le haut à la polonoise, sont du plus beau goût. Cet escalier, et ces deux salles

<281>

Mezzanines, ont dans leur ensemble un aspect de magnificence et de grandeur, que peut-être on ne retrouve nulle part ailleurs.

Ce château se présente extrêmement bien, tant du côté de Bruyl que du côté de Cologne. Les jardins sont très-vastes, très-variés, offrent des curiosités piquantes: on y voit beaucoup de plantes rares et la maison de l'Escargot, qui ressemble parfaitement à la tour de Babylone, telle qu'on nous la dépeint, et que Pitiscus la représenté dans son Quinte-Curce.

En 1778, cette maison de l'Escargot étoit déjà ruinée et rasée, ainsi que tous les châteaux bâtis par Clément-Auguste et par Joseph-Clément. J'ai vu jusqu'à 19 estampes gravées par *Mettely*³, lesquelles représentaient les châteaux et maisons de plaisance de ces Princes, dont il n'existoit presque plus que la résidence de Bonn en 1777, qui à cette époque fut consumée par un incendie terrible. Il paroît par-là que les trésors de l'église n'assurent point la conservation des bâtimens de plaisir ou de luxe, auxquels on les emploie; et qu'ils produisent des fruits plus durables et plus solides, quand on les emploie à d'autres usages.

Il y a encore dans les jardins de Bruyl, une maison Chinoise, qui pour être très-jolie à voir, n'en est pas moins propre à donner une idée de la frivolité et de la bizarrerie de cette nation fameuse.

J'ai été très-content de ce château de l'Électeur, quoique je me plaise infiniment plus à quelque paysage négligé, qu'à contempler

... pulchros varia testudine postes,

Illusasque auro vestes, Ophireaque dona.⁴ <282>

¹ François-Xavier de Feller (18. 08. 1735 – 23. 05. 1802).

² Mit eingearbeiteten Nachträgen von 1791.

³ Z. B. das Schloss Poppelsdorf von Mettely: <https://www.kuladig.de/Objektansicht/KLD-279027>.

⁴ Vergil, Georg. II, 463 f.: *pulchra testudine postes, Illusasque auro vestes, Ephyreïaque aera*: Bunt verziert mit schönem Schildpatt, künstliche Gefässe aus korinthischem Erz.

À un quart de lieue de Bruyl est **Falkenlust**, très-belle maison de chasse au faucon: il y a dans le bois une Chapelle en forme de grotte, revêtue de coquillages, et consacrée à Dieu sous l'invocation de Sainte Marie d'Égypte.

A 10 heures je suis à **Bonn**, où je vais voir la résidence de l'Électeur, palais aussi remarquable par sa grande étendue que par son architecture et la richesse des appartemens, des meubles etc. La porte de St.-Michel qui le traverse est magnifique, mais la force de la place déjà bien diminuée, a été anéantie par la construction de ce superbe édifice. Elle est entièrement ouverte de ce côté, et ne fera plus parler d'elle par quelque siège soutenu avec vigueur comme autrefois, sur-tout en 1689, qu'elle fut prise par l'Électeur de Brandebourg.

Le Cabinet d'histoire naturelle étoit assez bien fourni en 1785: j'y ai vu le fourmilier, le lamantin et d'autres curiosités.

La situation de Bonn est très-intéressante, sur le bord du Rhin, dans un beau vallon, environné de collines bien cultivées et bien fertiles. On voit au delà du Rhin sept montagnes, qui passent dans le pays pour être hautes, et qui ne sont que des taupinières vis-à-vis des Alpes et du Krapach. Elles me rappelèrent cependant agréablement ma chère Transylvanie: on les appelle **Siebenbürg**.

Il faudroit dire Siebenberg; mais il paroît que ce n'est pas le nombre des montagnes mais des châteaux (bürg) qu'on a voulu désigner. En effet, il seroit assez difficile de désigner exactement les sept montagnes, quoique dans le fait il y en ait <283> sept plus hautes que les autres; comme cela seroit parfaitement impossible à l'égard d'un canton en Transylvanie qui porte le même nom, et qui sans doute l'a pris également de sept châteaux bâtis sur des montagnes, comme l'indiquent les armoiries. Sur deux des montagnes de Bonn, on voit encore les débris des châteaux qui les couronnoient; et il n'y a pas long-tems qu'on les apercevoit encore sur une troisième: peut-être sont-ce les restes des cinquante châteaux que Drusus, au rapport de *Florus*, a bâti le long du Rhin:

Per Rheni ripam quinquaginta amplius castella direxit. Bonnam et
Genosiam⁵ pontibus junxit, classibusque firmavit.

Du reste, Siebenbürg peut bien être une corruption de Sieben gebürg, comme le dit *Cluwer*⁶ {quoique gebürg signifie proprement un groupe de montagnes, et qu'il s'agisse ici de sept têtes ou pieds}.

Cluwer prend ces montagnes pour le Rheticon, que l'on prend ordinairement pour les Alpes Rhétiennes. *Germania antiqua*, Lib. III, Cap. 8.

Le Dictionnaire de *Trévoux*⁷, art[icle] Sibengebirge, les nomme Mons Sibenus sans doute du mot sieben que des Auteurs non Allemands auront pris

⁵ Bononia und Gesoriacum sind die Namen zweier Städte an der Kanalküste, heute: Boulogne-sur-Mer (<https://de.wikipedia.org/wiki/Gesoriacum>).

⁶ Philipp Clüver (auch Klüwer, häufig latinisiert als Philippus Cluverius; * 1580 in Danzig; † 31. Dezember 1622 in Leiden, Niederlande) war ein deutscher Geograph und Historiker, Verfasser der *Germania Antiqua libri tres* (1616).

⁷ Dictionnaire universel françois et latin vulgairement appelé Dictionnaire de Trévoux (8 Bände, In folio) Druckort: Paris, achte Auflage 1771.

pour un nom propre: mais que le très-Allemand *Hübner* ait fait la même bévue, cela est un peu moins excusable.

Ces montagnes ont toutes sortes de formes; il n'en est pas une qui ressemble à l'autre: toutes les formes sont donc volcaniques, s'il est vrai comme le dit *Hamilton*⁸, que telle est celle de ces montagnes. <284>

Il y a aux environs de Bonn beaucoup de basaltes, qui, joints à l'aspect des Siebenbürg, ne manqueront pas de faire supposer beaucoup de volcans. Les remparts sont garnis de ces basaltes, qui se font remarquer par leur grandeur et leur et leur noirceur. A Obervinter, à 3 lieues de Bonn, il y a une montagne remplie de basaltes: il y en a meme des époques même une couche dans le Rhin, vis-à-vis du village d'**Unckel**. J'en parlerai encore ci-dessous, en rendant compte de mon second voyage à Bonn par Coblenz.

Popelsdorff, maison de plaisance de l'Électeur, tient à la résidence de Bonn par des allées d'arbres qui forment une agréable promenade d'un petit quart-d'heure. Les jardins y sont très-beaux et ouverts à tout le monde. Les charmilles y sont d'une hauteur et d'une épaisseur extraordinaires. On m'a assuré que c'étoient les mêmes que les Hollandois avoient coupées rez-terre en 1703, lorsque le Duc de Marlboroug fit le siège de Bonn.

Le château de Popelsdorff, moins magnifique que celui de Bruyl, peut paroître plus riant et plus agréable. On y voit entr'autres beautés, une salle tapissée de rocailles, et animée par des eaux saillantes, qui forment une grotte très-jolie, mais un peu trop symétrique et trop artificielle. La Chapelle est magnifique, et l'Autel qui est à quatre faces, est aussi beau que régulier.

Ces beaux ouvrages des Électeurs de la maison de Bavière, sont déjà dans un état de décadence; l'Électeur actuel n'ayant point les moyens proportionnés à de si grands entretiens. La maison de <285> **Rolgen** {Joie-le-Duc}⁹ qui est à deux lieues de Bonn, tombe absolument en ruine.

Je dîne chez le Gouverneur, le général Baron de Cler¹⁰, et me récréé parfaitement au sein de cette aimable famille, où l'esprit, le sentiment, la Religion disputent à qui aura le dessus, et forment la société la plus agréable, comme la plus intéressante. Je les ai revus en 1778 et en 1785, deux mois avant la mort du général.

A 5 heures je pars. La chaleur est insupportable telle que je l'ai éprouvée dans presque tout ce voyage. A 8 heures je suis à Cologne.

Le lendemain 29, à six heures du matin, je poursuis ma route [...].

⁸ «*Journal historique et littéraire*, 15.11.1777.» Im Journal vom 15.11.1777 ist rezensiert das Buch des Engländers William Hamilton (1730-1803): *Campi Phlegræi. Observations sur les volcans des Deux Siciles ...*, Neapel 1776. – «*Et Examen des epoques de la nature*, n.º 125» = *Examen impartial des époques de la nature de M. le Comte de Buffon*. Par l'Abbe F[rançois] X[avier] D[e] F[eller], Luxemburg 1780, Seite 154.

⁹ Gemeint ist Herzogsfreude in Bonn-Röttgen.

¹⁰ Freiherr Ignaz de Cler (1709-1785), seit 1744 mit Maria Konstanze von Zehman zu Katzdorf und Pettendorf (gest. 1789) verheiratet, 6 Kinder; seit 1728 bei den kurkölnischen Truppen; 1774 Generalleutnant und Gouverneur der Residenz Bonn; Teilnahme am Siebenjährigen Krieg; verstorben am 30.07.1785 in Bonn.